

Les Maîtres-Sondeurs

Number 22, November 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52119ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1960). Les Maîtres-Sondeurs. *Séquences*, (22), 25–27.

Les Maîtres - Sondeurs

1. Généralités et générique

Pays d'origine : Canada

Date : 1960

Genre : Documentaire

Durée : 20 minutes

Prix : Grand prix du court Métrage
(San Sebastian, 1960)

Production : Office National du Film

Scénario, réalisation et montage : Guy Côté

Photographie : Eugène Boyko

Musique : Robert Fleming

Direction générale : Tom Daly

2. Le réalisateur :

Guy L. Côté est scénariste-réalisateur à l'Office National du Film, depuis 1952. Il avait débuté, comme cinéaste amateur, à Oxford, en réalisant le ballet-film abstrait *Between two worlds*, qui gagna le trophée Victor Saville, en Écosse, comme le meilleur film amateur de l'année.

Depuis 1958, Monsieur Côté a réalisé plusieurs documentaires dit "interprétatifs" qui furent présentés à divers festivals : *Les Cheminots* (1958), *Les Pêcheurs* (1959), *Les Maîtres-Sondeurs* (1960). Guy Côté écrit, monte et commente les films qu'il réalise.

En plus de son travail de cinéaste, Guy Côté a toujours manifesté un grand intérêt pour la culture cinématographique, par ses critiques et articles dans différentes revues, sa participation à l'activité des ciné-clubs au Canada, ses conférences ici et là et son abondante documentation personnelle.

Depuis quelques années, il tourne avec une grande liberté d'action des documentaires "interprétatifs" qui ont pour but de faire connaître d'une façon pédagogique, mais en même temps vivante et dramatique, la vie de certaines gens qui travaillent au Canada dans des industries et des métiers importants, tels les cheminots, les pêcheurs, les pétroliers, etc...

Le dernier film de Guy Côté vient de se mériter le Grand Prix du Court Métrage, au festival de San Sebastian. C'est une consécration méritée pour ce jeune réalisateur qui allie un métier très sûr à une conception personnelle et dynamique du film documentaire.

3. Scénario et structure dramatique :

Guy Côté fut le propre scénariste de son film. Après s'être vu confier le soin de faire un film de vingt minutes sur les puits de pétrole, il se

documenta abondamment sur cette industrie immense et complexe. Puis il choisit de délimiter son sujet au sondage d'un seul puits, en tâchant surtout de faire connaître les hommes qui pratiquent ce métier hardi et dangeureux. Le film relate donc simplement l'arrivée d'un derrick dans un champ pétrolifère qui en compte déjà une vingtaine, le creusage d'un puits, la découverte de l'huile, puis le départ vers un autre emplacement. L'aspect proprement humain se manifeste dans la description du campement des hommes ; surtout dans le commentaire dit à la première personne qui donne les explications nécessaires et exprime les sentiments personnels d'un maître-sondeur.

Cette structure simple et unifiée obéit cependant à des règles dramatiques précises qui conditionnent l'intérêt et font ressortir la signification du film. Une première séquence introduit le sujet, les lieux, les personnages, les outils. Puis vient une séquence descriptive du derrick, du travail, des membres de l'équipe, de leur campement. La description s'étend ensuite au camp central, qui est comme le coeur de cette vaste entreprise. Le ton du film et du commentaire se fait plus ample et plus humain ; le spectateur commence à comprendre le sens du métier de maître-sondeur. La séquence suivante présente le changement du trépan (base de la sonde qui gruge le roc) du derrick, la nuit, sous la pluie. Il ne s'agit plus ici d'expliquer une technique, mais de fournir les éléments dramatiques nécessaires à la compréhension du métier et de la mentalité du maître-sondeur. Une cinquième séquence montre un espion observant le carottage ; cette scène sert de façon vivante à faire le lien entre le derrick et l'industrie du pétrole qui est l'enjeu de toute l'affaire. Finalement, avec le départ, le cycle se referme. Cette séquence ne contient plus d'éléments d'information, mais a pour but de faire ressentir émotionnellement ce qu'est la vie de nomade du maître-sondeur.

4. La réalisation :

a) Conditions de tournage

Le film a été tourné à Swan Hills, en Alberta, un centre pétrolière très important où la Home Oil Company a des intérêts considérables. Le réalisateur et le photographe ont vécu et tourné sur les lieux pendant deux mois, sans le concours d'aucun interprète professionnel. Tout dans le film respire donc l'authenticité, du derrick aux personnages, en passant par le café, la pluie et la boue. La scène de nuit, qui atteint le plus fort quotient dramatique, a été filmée avec la meilleure équipe d'hommes, les plus unis et les plus habitués à travailler ensemble. La pluie et leur besogne dangereuse leur font complètement oublier la caméra, qui nous livre leur vrai visage tendu par l'effort. L'espion que nous voyons à l'oeuvre est également un vrai "scout", qui a accepté de jouer à l'écran son rôle quotidien.

Les scènes ont toutes été tournées en décor naturel ; en extérieur, pour obtenir l'éclairage désiré, il fallut parfois attendre les bons plaisirs de la température.

Le commentaire a été rédigé d'après les observations faites par le réalisateur auprès de ces gens, qu'il s'est efforcé de connaître et de comprendre.

Les conditions de tournage indiquent donc une volonté arrêtée de traiter la matière de base du film avec le plus grand degré de vérité possible.

b) Atmosphère et rythme

La création de l'atmosphère et du rythme du film est particulièrement remarquable. La première séquence d'introduction est traitée sur un rythme lent et dans une atmosphère de soleil qui respire la gaieté. La séquence descriptive des machines et de leur fonctionnement, des hommes et de leur tâche, est faite par une série de plans explicatifs bien nets. La description des roulottes s'accompagne de temps gris et lorsque nous passons au camp central, la pluie et la boue restituent le climat habituel de ces lieux et accentuent le rôle d'oasis que joue le café.

Cette dramatisation atteint son point culminant dans la séquence de nuit traitée dans un style impressionniste ; les clairs obscurs sous la pluie, le rythme heurté des gros plans, le tout harmonisé avec un fond sonore bruyant, alternent avec la scène silencieuse de l'homme éveillé dans la rou-

lotte. Le commentaire se fait de plus en plus personnel et le spectateur ressent d'une façon aiguë le sens profond de la vie des hommes qu'il apprend à connaître.

Le jeu de l'espion coïncidant avec le carottage se déroule par temps gris et lourd, propre à souligner le mystère. La vente du terrain très animée se déroule dans un éclairage gai, qui se continue par la séquence ensoleillée et solennelle du départ vers de nouveaux horizons.

c) La trame sonore

La trame sonore du film est composée de trois parties : un commentaire, une partition musicale pour piano et instruments de percussion et des effets sonores enregistrés sur place. Le tout est harmonieusement rythmé et entremêlé. La musique a été composée en fonction du commentaire et s'y adapte pour ses temps forts et faibles ; durant les commentaires, seul un faible son de tambour continue à se faire entendre. La séquence de nuit s'accompagne d'effets sonores bruyants qui alternent avec des moments de silence ou de faibles clapotis de la pluie.

La trame sonore a donc été pensée comme un élément composant et dramatique du film et joue un rôle très important du point de vue émotionnel.

5. Portée du film :

Comme pour d'autres réalisateurs, le documentaire est pour Guy Côté plus qu'une reconstitution schématique de la réalité extérieure. Il peut atteindre à une authenticité profonde des êtres et des choses, si l'auteur sait se plier à la dure ascèse de l'observation patiente et charitable.

Les Maîtres-Sondeurs possède cette qualité fondamentale d'établir des liens de sympathie avec les hommes jusqu'alors inconnus ou ignorés. Les qualités pédagogiques et artistiques du film sont par ailleurs remarquables et l'oeuvre devient un instrument merveilleux de connaissance et de joie.

* * *

ÉTUDE :

1. Recherchez les différentes connaissances que nous apporte ce film.
2. Par quels procédés dramatiques et esthétiques, le film nous fait-il communier à son sujet ?
3. Les Maîtres-Sondeurs est-il vraiment un documentaire "interprétatif" ?



Pierre Patry
pendant le tournage
du film
Les Petites Soeurs

Une scène du film
Les Maîtres-Sondeurs,
de Guy L. Côté

